



Higher earners seek more alternative care

The 1994-95 National Population Health Survey (NPHS), which was discussed recently in the *Canadian Journal of Public Health*, determined that 15% of respondents over age 15 had consulted an alternative health care provider in the year preceding the survey. For the NPHS, alternative care included chiropractic, acupuncture, naturopathy, homeopathy, relaxation therapy, spiritual healing, massage therapy, herbal medicine and other types of care.

The survey found that utilization increased according to schooling, with levels ranging from 11% for those with less than a high school education to 16% for those educated at a college or university. The same trend affected income levels. The most pronounced difference was between women with low incomes (12%) and women in the highest income group (20%).

Patterns of behaviour also varied according to geography. Women in British Columbia were almost 5 times more likely to visit an alternate care provider (24%) than their counterparts in the Atlantic region (5%). These differences may be partially explained by the variation in funding for alternative services under provincial health plans.

Respondents with diagnosed chronic conditions, especially those with more than one, were far more likely to seek alternative care than those with no chronic conditions. Twenty-six percent of respondents with 3 or more chronic conditions had consulted an alternative provider within the last year, compared with 9% of those with no chronic conditions.

Les personnes à revenus élevés recherchent davantage les soins parallèles

Les résultats des versions 1994 et 1995 de l'Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP), dont il a été question récemment dans la *Revue canadienne de santé publique*, ont permis d'établir que 15% des répondants de plus de 15 ans avaient consulté un fournisseur de soins de santé parallèles au cours de l'année qui a précédé l'enquête. Aux fins de l'ENSP, les soins parallèles englobent les services de chiropraticiens, d'acuponcteurs, de naturopathes, d'homéopathes, de relaxothérapeutes, de guérisseurs spirituels, de massothérapeutes, de phytothérapeutes, notamment.

L'enquête a révélé que l'utilisation augmente avec le taux de scolarité, et que le niveau d'utilisation varie de 11% chez ceux qui n'ont pas terminé leurs études secondaires à 16% chez ceux qui ont fait des études collégiales ou universitaires. La même tendance joue sur les niveaux de revenu. L'écart le plus marqué a été enregistré entre les femmes à faible revenu (12%) et celles de la tranche des revenus les plus élevés (20%).

Les tendances des comportements varient aussi selon la géographie. Les femmes de la Colombie-Britannique sont

presque cinq fois plus susceptibles de consulter un fournisseur de soins parallèles (24%) que celles de la région de l'Atlantique (5%). Ces écarts peuvent s'expliquer en partie par la variation du financement des services parallèles par les régimes provinciaux d'assurance-maladie.

Les répondants qui ont un problème chronique diagnostiqué, surtout ceux qui en ont plus qu'un, sont beaucoup plus susceptibles de consulter des fournisseurs de soins parallèles que ceux qui n'ont pas de problème chronique. Vingt-six pour cent des répondants qui ont trois problèmes ou plus ont consulté un fournisseur de soins parallèles au cours de l'année précédente, comparativement à 9% de ceux qui n'ont pas de problème chronique.

